

TRAIL O'XYRACE (TRAIL BLANC JURASSIEN)

O'xyrace : Baronian a dompté le «

La deuxième édition du Trail blanc jurassien a confirmé de manière spectaculaire le succès de l'épreuve. 850 coureurs ont pris le départ, en musique, avant la victoire finale de l'espoir du team Salomon.

Avec son ambiance festive et son décor haut en couleur, le Trail blanc jurassien avait débarqué comme un ovni l'année dernière, loin des lieux communs de la course hors stade traditionnelle. Un an plus tard, même lieu, même heure, la dernière étape du challenge O'xyrace a refait son effet à la station des Rousses. Malgré des conditions incertaines et une piste plus proche du cross que du trail sur neige, le concept a fait l'unanimité chez les coureurs, qui ont déboulé par centaines au pied de l'Omnibus dans une ambiance atypique. Décryptage d'un phénomène.

Atout n°1 : son originalité

Le trail blanc jurassien combine deux atouts qui en font un événement rare : il se court de nuit sur des parcours enneigés. « Ça plaît aux gens » confirme Frédéric Pitrois, co-organisateur. « La course à pied a un énorme succès depuis plusieurs années et le calendrier est rempli d'épreuves. Une course en nocturne et sur neige, ça sort du lot, surtout dans un si bel endroit. Par exemple, les coureurs adorent le fort des Rousses. » Pour cette seconde édition, 70 % des coureurs n'étaient pas jurassiens. « Ils sont forts sur la communication » estime Ivan Bourgeois, figure du trail jurassien. « Ils savent accrocher les gens, ils maîtrisent les réseaux sociaux. Je trouve ça fort. Per-



sonnellement, je suis content d'avoir une telle épreuve dans notre département. un trail à plus de 800 coureurs, ce n'est pas rien. Si ça pouvait en amener d'autres... »

N°2 : son accessibilité

Les inscriptions étaient closes depuis plusieurs jours et ce n'est pas un hasard. Il y a eu, toutes catégories confondues, 850 coureurs, ce qui en fait un poids lourd de la course hors stade en Franche-Comté. La force de l'O'xyrace,

1 Un long halo de lampes frontales a éclairé la station des Rousses.

2 Le Jurassien Jimmy Burry s'est imposé sur le format court (10 km).

3 Toutes catégories, 850 coureurs ont pris part à cette deuxième édition.

4 Passage dans la fameuse montée de l'opticien.

Photos Pascal Bruley

5 À l'arrivée à l'Omnibus, où l'événement s'est prolongé tard dans la soirée.

c'est de réunir en un même lieu des pointures régionales et des coureurs du dimanche. Trail court, trail long : il y en a pour tous les goûts. Un sacré pedigree est nécessaire pour finir dans le Top 15, à l'image de la victoire de Thibaut Baronian. En revanche, pas besoin de s'entraîner six mois pour venir à bout du parcours. « C'est roulant, accessible et différent » confirme Stéphane Choulet, le coureur champagnolais venu accompagner un ami sans se soucier du chronomètre. « Le coup de la luge à l'arrivée, c'est



marrant. Et puis on croise des tas de coureurs qu'on n'a jamais vus dans le Jura. »

N°3 : sa polyvalence

L'O'xyrace se décline en trois étapes : triathlon du Revermont (septembre), défi mâconnais (vélo et course à pied en octobre) et donc trail blanc jurassien. Cette diversité plaît aux participants comme l'explique le Jurassien Charly Sibille, vainqueur du challenge. « Je me retrouve complètement là-dedans. J'ai plus de

facilités à vélo et je trouve ça bien de se mettre en danger dans d'autres disciplines. » Ce que ne contredit pas Marion Hugonnet, 2^e chez les dames. La Jurassienne (team trail Jura) a pu constater sur place l'ampleur du phénomène. « C'est une belle épreuve, vraiment. Je trouve ça intéressant de voir autre chose et d'autres profils de coureurs. Cette pluralité, c'est une vraie force. » L'O'xyrace a décidément de beaux jours devant elle. ■

Textes : Benoit Mouget et Carole Pipolo

Coralie Ferreux et Jimmy Burri sur le 10 km



■ L'arrivée en luge, l'un des à-côtés de ce Trail blanc jurassien. Photo Pascal Bruley

17 h 50 place de l'Omnibus : le trail blanc court débute dans une joyeuse cacophonie. Le halo de lampes frontales s'éparpille et ce n'est que 43 minutes plus tard que l'on aperçoit la lueur de la première, déboulant en sprint après une petite descente en luge (cadeau du finisher) !

« Les conditions cette année n'avaient rien à voir avec l'an dernier. Aujourd'hui, c'était idéal » lance dans un grand sourire le Jurassien Jimmy Burri (Racing club haut Jura Morez), 3^e l'an passé et brillant vainqueur cette fois. L'imposant Ivan Jeannerod, qui s'était imposé l'an passé, prend cette fois la seconde place 30 secondes derrière, Baptiste Petin (511 RT Auxonne) complétant le podium. Chez les dames, victoire

pleine de panache de la skieuse Coralie ferreux (Team Hannah Originhaut). « L'année dernière, j'avais fermé ce trail donc cette année, j'avais très envie de le faire ! Je voulais faire un podium, mais la victoire, je ne m'y attendais pas. C'est vraiment la surprise ! » Elodie Tiercier (Running Planet) termine à 1 minute, et Apolline Haler (Dijon Single Track) à 3.

